

Massacre de La Grande Fosse

Description (extrait du rapport Barkworth Missing Parachutists)

Case 7

La Grande Fosse

15. 10. 1944

On Saturday the 7th October 1944, the S.A.S. rear party in charge of Lieut. Dill was captured by a detachment of a Panzer Division commanded by Col. Wolff. (according to M. Gerard).

The composition of this party was as follows: —

265704 Lieut. DILL (see case 11 Gaggenau)
6287803 Sjt. HAY
884882 L/Cpl. ROBINSON
6287803 L/Cpl. AUSTIN
14219880 Pct. BENNET
1060893 Pct. WEAVER

The action leading to their capture had occurred near Moussey, and the prisoners were taken to a room in the factory of M. Gerard at Le Harcholet. Here they were interrogated with an Italian, Rossi Millelire and Jacqueline Weber, who had also been "captured" in the area. They are said in fact to have been captured previously near the Col du Bussang, and brought to Saales by Gehrum and Berger. It is reasonable to assume in view of their knowledge of the hiding place of Dill's stick, and the fact that Jaqueline Weber is known to have worked for the enemy, that either Weber or both led the Germans to the spot.

Two days later on Monday the 9th October at 1900 hours, the party was taken by lorry via La Petite Raon to Saales, and handed over by the Panzer detachment to Einsatz-Kommando zbV. 6 of the Sicherheitsdienst commanded by Stubaf. Hans-Dieter Ernst. The H.Q. of this latter unit was at the Maison Barthlemy in Saales. The prisoners were kept in the large cell in this house, and thus rejoined Capt. Gough who had been taken prisoner a short time before, and Sjt. Neville, Pct. Church and Pct. McGovern, who are said to have been taken near La Petite Raon.

The arrival of this group at Saales is remembered by the following prisoners: — Roger Souchal, Roger Grandgeorges, the Priest of Colroy La Grande, and M. Chambon.

On Sunday the 15th October, the N.C.Os and O.Rs of both parties at Saales were taken by lorry from the Maison Barthlemy to a spot at M.R. 713479. Sheet No 36/17. 1/50,000. Hstuf. Gölkel was commanding this party under the orders of Stubaf. Dr. Ernst. On the evidence of Zähringer the following were present: —

| | |
|----------|-------------|
| Hstuf. | GOLKEL |
| Oscha. | DIETRICH |
| Stuscha. | OPPELT |
| Stuscha. | SCHOSSIG |
| Hscha. | GAEDE |
| Schar. | HUBNER |
| Schar. | MACHATSCHEK |
| Uscha. | WUTTKE |

On the evidence of Geiger: — Gölkel, Zähringer, Dietrich, Oppelt, Wuttke, Schossig and Thielker. Jantzen is also considered to have been present. The prisoners were made to strip before being shot, as Dr. Ernst had given express orders that no traces which might lead to identification should be left. They were shot singly in front of a ready dug grave. Their clothes were brought back to Saales and burnt at the Maison Barthlemy.

It is interesting that Dr. Isselhorst while admitting other cases, denies responsibility for this and insists that Dr. Ernst had acted independently, contrary to his orders.

After these 8 parachutists had been shot, Dr. Ernst sent a signal to Dr. Isselhorst to the effect that the 8 parachutists had been shot "whilst trying to escape" during the journey from Saales to Schirmeck.

On the 6th November 1945 the 8 bodies were exhumed and identified as those of Sjt. Hay, L/Cpl. Robinson, Pct. Bennet, Pct. Weaver, Sjt. Nevill, Pct. Church and Pct. McGovern. The eighth body by process of elimination must be that of L/Cpl. Austin, as there is ample evidence that eight were present. Unfortunately there is no record of his dental card available.

Accused and Suspect Accused.

| | |
|-------------|-----------------------|
| Staf. | Dr. ISSELHORST Erich |
| Ostuf. | SCHNEIDER Wilhelm |
| Kriminalrat | UHRING Robert |
| Stubaf. | Dr. ERNST Hans Dieter |
| Hstuf. | GOLKEL Karl Adam |
| Ostuf. | EISENMENGER Walter |
| Stuscha. | SCHOSSIG |
| Stuscha. | OPPELT Fritz |
| Hscha. | JANTZEN Walter |
| Hscha. | GAEDE Horst |
| Oscha. | DIETRICH Heinrich |
| Schar. | HUBNER Hans |
| Schar. | MACHATSCHEK |
| Uscha. | WUTTKE Willibald |
| Uscha. | GEIGER August |
| Uscha. | ZÄHRINGER Georg |

And such other members of Kommando Ernst who may be implicated.

Evidence appended.

1. Statement by M. Gerard
2. Statement by Roger Souchal
3. Statement by Georg Zähringer
4. Statement by August Geiger
5. Statement by Johanna Schmidt
6. Statement by Erich Isselhorst
7. Pathologist's report on the 8 bodies found near
La Grande Fosse.

Exhibits.

1. Photostats of dental cards of S.A.S. personnel concerned.
2. Upper denture found in body identified as that of
Sjt. Hay.
3. 7.65 mm bullet found in head of Pct. Church, the body
at bottom of grave, and presumably the first shot (of
evidence of Zähringer).
4. Rifle shell cases found among bodies.

Témoignage de Georg Zähringer et commentaires de Roger Souchal

Document extrait d'un supplément du journal La Liberté de L'Est du 24 avril 1995. Intitulé «Il y a 50 ans. Le Struthof. Et l'horreur des camps de concentration»

Roger Souchal et l'exécution des S.A.S. britanniques

Tout le monde connaît Roger Souchal, ancien député, conseiller général du canton de Coussey, président de l'amicale des anciens de Viombois

ENTRÉ dans la Résistance avec un groupe de jeunes Dôcadiens, il a jugé plus prudent de prendre le large au mois de juin 1945, après l'exécution à la Vierge de 13 de ses camarades, auteurs de l'attaque du commissariat de police de Saint-Dié.

Après diverses péripéties, il se retrouve agent de liaison auprès des parachutistes britanniques S.A.S., qui ont sauté dans la région de Moussey.

Fait prisonnier avec six paras anglais, il va être le témoin direct de la fin tragique de ces malheureux.

Nous ne pouvons donner meilleure relation de cette exécution qu'en empruntant à un Allemand, Georg Zähringer, qui conduisait le camion amenant les

Britanniques sur le lieu de leur exécution.

Zähringer raconte d'abord comment il est allé prendre les prisonniers anglais à la maison Barthélémy à Saales, pour les conduire le long de la route qui mène de Saales à La Grande-Fosse. Après un parcours en forêt, il se trouve en présence d'un Allemand qui attend au croisement d'un chemin. Cet Allemand lui ordonne de faire marche arrière dans le chemin sur une trentaine de mètres, puis un de ses équipiers nommé Offelt lui ordonne d'ouvrir l'arrière du camion et de faire descendre le premier prisonnier.

Il raconte : "Ils portaient tous des menottes et je détachai le premier. Schossing qui parlait anglais, lui dit d'enlever ses vêtements, ce que fit le prisonnier.

Wuttke et Gaede le prirent par le bras et l'emmenèrent en forêt. Wuttke avait un pistolet Walter, Gaede avait aussi une arme avec lui. Immédiatement après, j'entendis une détonation. Le prisonnier suivant descendit du camion et fut emmené à la même place par Offelt et Dietrich, puis il y eut encore une détonation. Cela continua jusqu'au tour du dernier.

"De bons hommes"

Juste avant, il dit quelque chose à Schossing en anglais. Je lui demandai ce qu'il avait dit, Schossing répondit : il a dit "Nous étions de bons hommes".

Je suivis ce dernier prisonnier à l'endroit où il devait être, il y avait une fosse ouverte qui contenait les cadavres nus de ses camarades. Il fut exécuté, tremblant, d'une balle dans la tête, il tomba sur les autres corps. En retournant au camion, je ramas-



Schossing, un des bourreaux des parachutistes britanniques.

sai les vêtements des Anglais et les jetai à l'arrière.

Les membres présents sur la scène du crime étaient : Gölckel, Dietrich, Offelt, Wuttke, Gaede, Hubner, Machatscheck, un Sudeite allemand et Schossing".

Roger Souchal se trouvait dans le camion tragique, on imagine

son anxiété, il se demandait quel serait son sort. Mais sans autres explications, Zähringer se remit au volant du camion et le ramena à Saales. De là, Roger Souchal fut transféré à Dachau où il continua le lot de tous les déportés réussissant à tenir jusqu'à la libération.



Georg Zähringer conduisait le camion dans lequel les parachutistes anglais furent transportés à la grande fosse pour y être exécutés.

Nota :

1/ La photo présentée n'est pas celle de Schossig (et non Schossing). Mais celle de Julius Gehrum (adjoint direct de Wilhelm Schneider, le «directeur» en titre de l'opération «Wald Fest»)

2/ Le chef d'orchestre de cette tuerie de La Grande Fosse était Karl Adam Gölkel, un des 2 adjoints directs de Hans Dietrich Ernst (chef de l'Einsatz Kommando du même nom, et responsable de la décision)

3/ Notons dans ce reportage quelques « arrangements » avec l'histoire de Roger Souchal, qui par ailleurs n'était ni « dans le camion » ni présent à cette exécution...

Qui étaient ces hommes

L'équipe d'arrière garde restée à Moussey basse de Lieumont

- commandée par le Lt Dill, 6 hommes : Lt Dill, sgt Hay, l/cpls Austin et Robinson, pcts Weaver et Bennett
- dénoncée (J W), elle fut capturée le 7 octobre après combat par une équipe de la Wehrmacht, les hommes traités par celle ci comme prisonniers de guerre. Des ordres supérieurs les ont fait remettre au SD (arrivée le 9 à Saales)

L'équipe de reconnaissance en mission dans le secteur col du Hantz

- commandée par le Sgt Nevill, 3 hommes : Sgt Nevill, Pcts Church et McGovern
- capturée dans les mêmes temps au retour de sa mission et conduite à Saales

Tous les hommes, sauf le Lt Dill qui le sera plus tard (Gaggenau Rotenfels 25 novembre), seront exécutés le 15 octobre à La Grande Fosse

A noter que cette exécution relève de la décision personnelle de Hans Dieter Ernst et Karl Adam Gölkel (SD Ernst/Saales). Profitant de l'occasion du transfert de ces hommes de Saales/Maison Barthélémy vers le camp de Schirmeck, sous le faux prétexte de "tentative d'évasion"

*La Stèle de Prayé-Donon, qui en porte les noms, en est la stèle "symbole" .
Explications : http://www.resistance-deportation.org/IMG/pdf/SAS_Moussey_Praye_MAJ_19_mai_13.pdf*



Stèle « symbole » de Prayé-Donon



Bois de La Grande Fosse 6 novembre 1945. Exhumation des corps, récemment retrouvés

Photo source W

Parachutistes de Loyton. Le prix payé

Le repli des parachutistes de Loyton fut un cauchemar et nombre d'hommes ne rejoindront jamais les lignes américaines. Allongeant d'autant la liste des morts en mission. Au total 40 hommes seront capturés, 39 ne rentreront pas

Capturés dans des circonstances diverses puis remis entre les mains des Einsatz Kommandos du SD : Erwin Schöner à Belval (« affaire du 18 août »), Erich Wenger à Baccarat, Raon l'Etape, Etival, Senones, Hans Dieter Ernst à Saint Dié, Saales, Belval (détachement Teufel)...

Ces hommes seront tous exécutés sauf 1 *

Ceux jusque là gardés prisonniers à Saales/Maison Barthélémy ou au camp de Schirmeck le seront le 25 novembre près du camp de Gaggenau Rotenfels (en même temps que des aviateurs américains, le père Pennerath curé d'Allarmont, l'abbé Claude curé de Raon l'Etape...). Voir détails dans article Le prix payé : <http://www.resistance-deportation.org/spip.php?article60>

* L'exceptionnel recueil *SAS and LRDG. Roll of Honour. 1941-1947* retrace la biographie de chacun des hommes tombé en mission : <http://sas-lrdg-roh.com/>

Cadre général. Points de repères

La fin de l'Opération Loyton a été envisagée puis décidée les 5/6 octobre 1944

Le colonel Franks partagea ses hommes en plusieurs groupes commandés par un officier. Il commanda à chacun de rejoindre les lignes américaines par des chemins séparés, et désigna le Lt Dill pour commander une équipe d'arrière-garde chargée d'attendre le retour d'opération du Sgt Nevill (reconnaissance du secteur Col du Hantz)...

La maison forestière de Coichot fut choisie comme point de rendez-vous de l'état-major. Un lieu considéré comme sûr, par la fiabilité et la connaissance du terrain du garde forestier Lequeux (fils du brigadier de Senones), par sa discrétion (lieu totalement isolé en pleine forêt), par sa capacité d'hébergement (dont disponibilité de la scierie voisine), par sa proximité des lignes américaines (stationnées juste de l'autre côté de la rivière Meurthe)...

S'y trouvaient du 7 au 8 octobre le colonel Franks et la plupart des hommes de son état-major (major Power, captain Druce, captain Sykes...) et son équipe radio du F Phantom (Lt Johnsen, sergeant Owens...). S'y trouvait également le garde général Fondeur

Le 8 les Allemands incendièrent les 2 bâtiments. Ce même jour, ils incendièrent la maison forestière de Moussey/Chavons, et lancèrent la traque finale contre l'organisation de résistance des Eaux et Forêts

Toute la vallée du Rabodeau était à ces dates (à partir de fin septembre) occupée par des unités combattantes de la Wehrmacht. Principalement des rescapés de la division blindée écrasée à Dompaire, commandés par le colonel Wolff

Le « Maquis Morel » était une des formations les plus actives du 1er RCV FFI (colonel Marlier). Cette formation fut la dernière à combattre aux côtés des parachutistes de l'Opération Loyton au moment de la décision de leur repli vers les lignes américaines

Plusieurs combats ont eu lieu fin septembre et début octobre, en particulier dans les secteurs de La Petite Raon et Senones : Haut Jeandon, Roche Mère Henry, Malfosse...

La chasse à l'homme et la répression menées par les Einsatz Kommandos du Sipo/SD contre la résistance de la vallée du Rabodeau étaient alors à leur point culminant : rafle et déportation des hommes des 6 villages du haut le 24 septembre, de ceux de Senones et Vieux Moulin les 5 et 6 octobre, ratissages nuit et jour contre les groupes de maquisards et les parachutistes anglais, traque individuelle des «têtes» du maquis, à commencer par le colonel Marlier... lancement de la traque finale contre le réseau des Eaux et Forêts...

C'était inexorablement la mise à genoux de l'organisation de la Résistance d'ici